



Extrait du Décharge

<http://dechargelarevue.com/Place-de-la-Sorbonne-no-1.html>

Octobre, c'est ...

Place de la Sorbonne n° 1

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : mercredi 26 octobre 2011

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

C'est une forte revue qui se place d'entrée de jeu au niveau des toutes grandes. Son principal atout est d'être tenue en majorité par des universitaires réputés, ce qui pourrait tout à la fois être son travers essentiel, à savoir pratiquer parfois une langue de bois dommageable, et chercher l'élitisme boursoufflé. A vrai dire, je n'ai ressenti cette impression que dans le texte de « l'invité » (président de l'Université Paris IV, où je fus étudiant en Lettres), où le langage complexe ne va guère dans « l'allure de simplicité » dont il est question à la fin du texte, et dans « les notices sur les poètes » avec le côté éclairant de l'analyse à chaud, qui pâtit quelquefois de la paraphrase inhérente à ce genre d'exercice. La structure de la publication a été pensée, elle est solide dans tous les compartiments que je liste au fur et à mesure : « Poésie française de langue contemporaine », qui occupe à elle seule la moitié du volume. Vingt auteurs au total, déjà triés dans la catégorie des connus. On relèvera parmi d'autres William Cliff, Ariane Dreyfus, Antoine Emaz, Alain Freixe, Pierre Guarrigues et ses sonnets (... Je n'attends // rien de la poésie, je rime...), Jacques Josse... On notera deux « Oulipo » : Jacques Jouet (...j'étais une sphère / forme parfaite dont mon estomac était le nombril / planète à moi tout seul...) et Jacques Roubaud...

M'ont encore retenu par leurs textes Paul de Brancion, Loïc Braunstein, Yves Le Festipon, Béatrice Libert... Trop de pages pour certains, pas assez pour d'autres à mon avis, ceci dépend du goût de chacun certainement... Bref, suite à cette section viennent des « notices sur les poètes », je le répète, ce qui est une des grandes innovations de cette nouvelle revue, malgré la critique déjà formulée, avec un point complet sur l'auteur et un éclairage sur le sens de son écriture en s'appuyant aussi sur les poèmes présentés. (Une autre rubrique « Vis-à-vis » va un peu plus loin dans la même direction). En pendant, « Langues du monde » proposent quatre auteurs avec les traductions : Elisa Biagini (italienne), Svetlana Cârțean (roumaine), Vera Pavlova (russe) et Sibila Petlevski (croate). « Contrepoints » ouvre entre autres à des oeuvres plastiques, avec des dessins en pages insérées de Gudrun von Maltzan qui ne m'a guère convaincu. « Confrontations » interroge cette fois le rapport de la poésie actuelle au sens et j'ai trouvé la contribution de Gabrielle Althen très riche, et surtout accessible Celle-ci constate clairement qu'en poésie aujourd'hui « aucune norme ne s'impose [...] Il faut donc toujours inventer. » Et comme elle ajoute qu'il n'y a pas de poésie sans forme, il faut donc inventer sans cesse sa propre forme au risque suivant : « que trop de liberté parfois peut mener au vertige et au cafouillage... » Enfin « Comptes-rendus » portent sur livres et sites, et à tout seigneur, tout honneur, Poezibao pour commencer.

Place de la Sorbonne (PLS) paraît tous les ans (en mars). C'est d'évidence une revue de référence internationale.

Post-scriptum :

15 Euros. Editions du Relief : 6, rue Foucault - 75016 Paris. (Diffusion : Vilo).